

Après chaque mystère :

Breve pause de réflexion en méditant le fruit du Mystère

Notre Père

Je vous salue Marie (dix fois)

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
au Dieu qui est, qui était et qui vient,
pour les siècles des siècles. Amen.

Alléluia.

Ô Dieu dont le Fils unique, par sa vie, sa mort et sa résurrection, a racheté pour nous la récompense de la vie éternelle, accorde-nous, nous t'en supplions, qu'après avoir médité sur ces mystères du très Saint Rosaire de la bienheureuse Vierge Marie, nous puissions imiter ce qu'ils contiennent et obtenir ce qu'ils promettent, par le même Jésus Christ Notre Seigneur. Amen.

Ô mon Jésus,
pardonnez-nous nos péchés,
préservez-nous du feu de l'enfer,
et conduisez toutes les âmes au Ciel,
surtout celles qui ont le plus besoin de Votre miséricorde. Amen.

Jésus mon seul amour,
je prie pour ceux que Tu aimes mais qui ne savent pas T'aimer ;
Puissent-ils être purifiés et guéris, afin qu'eux aussi soient exemptés de tout mal. Amen.

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.



Le Saint Rosaire



1^{er} Mystère Glorieux: La Résurrection de Jésus : la Foi, le relèvement du péché (Mt 28.1-20 ; Mc 16.1-18 ; Lc 24.1-43 ; Jn 20.1-29)

Après le jour du sabbat, comme le premier jour de la semaine commençait à poindre, Marie de Magdala et l'autre Marie vinrent visiter le sépulcre. Il se fit un grand tremblement de terre : l'Ange du Seigneur descendit du ciel et vint rouler la pierre, sur laquelle il s'assit. Il avait l'aspect de l'éclair, et sa robe était blanche comme neige. A sa vue, les gardes tressaillirent d'effroi et devinrent comme morts. Mais l'ange prit la parole et dit aux femmes : « Ne craignez point, vous : je sais bien que vous cherchez Jésus, le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité comme il l'avait dit. Venez voir le lieu où il gisait, et vite allez dire à ses disciples : Il est ressuscité d'entre les morts, et voilà qu'il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez. » Tout émuës et pleines de joie, elles coururent porter la nouvelle à ses disciples. Jésus apparut à Marie de Magdala dont il avait chassé sept démons. Elle alla le rapporter à ceux qui avaient été ses compagnons et qui étaient dans le deuil et dans les larmes. Et ceux-là, l'entendant dire qu'il vivait et qu'elle l'avait vu, ne la crurent pas. Le soir, Jésus vint et se tint au milieu des disciples et il leur dit : « Paix à vous ! » Ayant dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie à la vue du Seigneur. Or Thomas n'y était pas et il leur dit : « Si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets pas ma main dans son côté, je ne croirai pas. » Huit jours après, Jésus vint, Puis il dit à Thomas : « Porte ton doigt ici ; voici mes mains ; avance ta main et mets-la dans mon côté, et ne sois plus incrédule, mais croyant. Parce que tu me vois, tu crois. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru. » Puis les disciples se rendirent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait donné rendez-vous. Et il leur dit : « Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé ; celui qui ne croira pas, sera condamné. Et voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom ils chasseront les démons, ils parleront en langues nouvelles, ils saisiront des serpents, et s'ils boivent quelque poison mortel, il ne leur fera aucun mal ; ils imposeront les mains aux infirmes et ceux-ci seront guéris.



5^{ème} Mystère Joyeux: Le Recouvrement de l'enfant Jésus au Temple : ferveur, réponse à l'appel de Dieu (Lc 2.41-52)

Marie et Joseph se rendaient chaque année à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Lorsque Jésus eut douze ans, ils y montèrent, comme c'était la coutume pour la fête. Une fois les jours écoulés, alors qu'ils s'en retournaient, l'enfant Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. Le croyant dans la caravane, ils firent une journée de chemin, puis ils se mirent à le rechercher parmi leur parents et connaissances. Et il advint, au bout de trois jours, qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. Et tous ceux qui l'entendaient étaient stupéfaits de son intelligence et de ses réponses. A sa vue ils furent saisis d'émotion, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois ! Ton père et moi, nous te cherchons angoissés ». Et il leur dit : « Pourquoi me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père ? » Mais eux ne comprirent pas la parole qu'il venait de leur dire. Il redescendit alors avec eux et revint à Nazareth, et il leur était soumis. Et sa mère gardait fidèlement toutes ces choses en son cœur. Quant à Jésus, il croissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu.



Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

Je crois en Dieu, le Père tout puissant, Créateur du ciel et de la terre, et en Jésus Christ son Fils unique Notre Seigneur, qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour, est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite du Père d'où Il viendra juger les vivants et les morts. Je crois en l'Esprit Saint, à la Sainte Église Catholique, à la communion des Saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen. (Credo – Symbole des Apôtres - sur le crucifix)

Notre Père qui êtes aux cieux, que votre Nom soit sanctifié, que votre règne vienne, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez nous du mal. Amen. (Pater Noster – sur le gros grain)

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps; par ta miséricorde; libère-nous du péché, rassure-nous devant les épreuves en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets et l'avènement de Jésus Christ, notre sauveur. Amen.

Je Vous salue Marie, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen. (Je Vous Salue Marie – trois fois : pour la foi, l'espérance, la charité - sur les trois grains qui suivent)

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit. Comme il était au commencement et toujours, maintenant et pour les siècles des siècles.

Amen. (Gloire soit au Père - sur le gros grain qui suit)

Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat, soyez notre secours contre la malice et les embûches du démon ! Que Dieu lui fasse sentir Son empire, nous Vous en supplions ! Et Vous, Prince de la Milice Céleste, précipitez en enfer, par la Force Divine, Satan et les autres esprits mauvais qui rôdent dans le monde pour la perte des âmes ! Amen.

Souvenez-Vous, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à Votre protection, imploré Votre assistance ou réclamé Vos suffrages, ait été abandonné. Animé de cette confiance, ô Vierge des vierges, ô ma Mère, je viens à Vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à Vos pieds. Ô Mère du Verbe incarné, ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Amen.

1^{er} Mystère Lumineux: Le Baptême de Jésus au Jourdain : la miséricorde, la mission, la vocation (Mt 3.1-17 ; Mc 1.1-11 ; Lc 3.1-22)

En ces jours là arrive Jean le Baptiste, fils de Zacharie, prêchant dans le désert de Judée et disant : « Repentez-vous car le Royaume des Cieux est proche. » C'est bien lui dont a parlé Isaïe le prophète : « Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. » Alors s'en allaient vers lui Jérusalem, et toute la Judée, et toute la région du Jourdain, et ils se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain en confessant leurs péchés. Comme il voyait beaucoup de Phariséens venir au baptême, il leur dit : « Engeance de vipères, qui vous a suggéré le moyen d'échapper à la colère prochaine ? Produisez donc un fruit digne du repentir. Pour moi, je vous baptise dans de l'eau en vue du repentir, mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, dont je ne suis pas digne d'enlever les sandales : lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. » Il dit encore : « Il tient en sa main la pelle à vanner pour nettoyer son aire et recueillir le blé dans son grenier ; quant aux bales, il les consumera au feu qui ne s'éteint pas. » Alors Jésus arrive de la Galilée au Jourdain, vers Jean, pour être baptisé par lui. Jean lui dit : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et toi, tu viens à moi ! » Jésus lui répond : « Laisse faire pour l'instant : car c'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir toute justice. » Alors il le laissa faire. Ayant été baptisé, Jésus remonta aussitôt de l'eau, et voici que les cieux s'ouvrirent : Il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Une voix venue des cieux disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute ma faveur. »



5^{ème} Mystère Douloureux: Le Crucifiement et la mort de Jésus sur la croix : le pardon des ennemis (Mt 27.34-56 ; Mc 15.23-41 ; Lc 23.33-49 ; Jn 19.18-37)

Arrivés au lieu dit Golgotha, ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel ; il en goûta et n'en voulut point boire. Quand ils l'eurent crucifié, ils se partagèrent ses habits et tirèrent au sort sa tunique. Jésus disait : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. » C'était la troisième heure. Ils placèrent aussi au-dessus de sa tête le motif de sa condamnation ainsi libellé : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. » Alors sont crucifiés avec lui deux brigands, l'un à droite et l'autre à gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête et disant : « Toi qui détruis le Sanctuaire et en trois jours le rebâtis, sauve-toi toi-même, si tu es fils de Dieu, et descends de la croix ! » Par ailleurs, les grands prêtres se gaussaient et disaient avec les scribes et les anciens : « Il en a sauvé d'autres et il ne peut se sauver lui-même ! » Au pied de la croix de Jésus se tenait sa mère et le disciple qu'il aimait. Jésus dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Même les brigands crucifiés avec lui l'outrageaient. Jésus promet à l'un d'eux le paradis car il l'implorait et avait crainte de Dieu. A partir de la sixième heure, l'obscurité se fit sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure. Jésus clama en un grand cri : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Aussitôt, l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il imbibait de vinaigre. L'ayant mise au bout d'un roseau, il lui donnait à boire. Jésus dit : « C'est achevé. » Poussant de nouveau un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Puis il expira. Et voilà que le voile du sanctuaire se déchira en deux, du haut en bas ; la terre trembla, les rochers se fendirent. Quand au centurion et aux hommes qui avec lui gardaient Jésus, à la vue du séisme et de ce qui se passait, ils furent saisis d'une grande frayeur et dirent : « Vraiment celui-ci était fils de Dieu ! » et toutes les foules s'en retournaient en se frappant la poitrine. Les soldats vinrent briser les jambes des deux autres afin qu'ils meurent plus vite. Venus à Jésus, ils virent qu'il était déjà mort et l'un d'eux lui perça le côté de sa lance d'où il sortit aussitôt du sang et de l'eau.



5^{ème} Mystère Glorieux: Le Couronnement de Marie dans le ciel : la dévotion envers Marie (Ap 12.1 ; Tradition ; LG 59 et 68)

Un grand nombre d'âmes furent délivrées du purgatoire et suivirent l'âme de Marie quand elle entra dans le ciel. Dans la Jérusalem Céleste vinrent à sa rencontre avec une joie respectueuse un grand nombre d'âmes. Se trouvaient là plusieurs patriarches, ainsi que Joachim, Anne, Joseph, Elisabeth, Zacharie et Jean-Baptiste. Marie prit son essor à travers eux tous jusqu'au trône de Dieu et de son Fils qui faisait éclater au-dessus la lumière qui sortait de ses blessures. Le Seigneur Jésus la reçut avec un amour tout divin, lui présenta comme un sceptre et lui montra la terre au-dessous d'elle comme s'il lui conférait un pouvoir particulier. Alors la Sainte Vierge Marie entra dans la gloire couronnée de douze étoiles avec le titre de reine du Ciel par son saint Fils. Quelques-uns des apôtres, notamment Jean et Pierre, durent voir tout cela, car ils avaient les yeux levés au ciel. Les autres étaient prosternés vers la terre. Tout était plein de lumière et de splendeur. C'était comme lors de l'ascension de Jésus-Christ. Thomas et Jonathan se précipitèrent vers l'entrée du caveau, et Jean les suivit. Ils entrèrent, et s'agenouillèrent. Alors Jean s'approcha du cercueil, qui faisait un peu saillie au-dessus de la fosse, détacha les bandes qui l'entouraient, et enleva le couvercle. Et ils furent saisis d'un profond étonnement lorsqu'ils ne virent devant eux que les linceuls vides, conservant encore la forme du saint corps mais qui n'était plus sur la terre. Jean cria à l'entrée du caveau : « Venez et voyez, Elle n'est plus ici ». Alors ils entrèrent deux par deux dans l'étroit caveau, et virent avec étonnement les linges vides étendus sous leurs yeux. Étant sortis, tous s'agenouillèrent à terre, regardèrent le ciel en levant les bras et prièrent. Ils pleurèrent et louèrent le Seigneur et sa mère, leur chère et tendre mère, lui adressant, comme des enfants fidèles, les douces paroles d'amour que l'Esprit saint mettait sur leurs lèvres. Alors ils se souvinrent de cette nuée lumineuse qu'après les funérailles ils avaient vu descendre vers le tombeau et remonter au ciel. Jean retira respectueusement du cercueil les linceuls de la sainte Vierge, les plia, les roula, les prit avec lui. Puis il remit le couvercle. Les apôtres quittèrent le caveau, dont l'entrée resta masquée par le massif de verdure.



1^{er} Mystère Joyeux : L'Annonciation à Marie par l'ange Gabriel : la conformité à la Volonté de Dieu, l'humilité (Lc 1.26-38 ; Mt 1.18-25)

L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu à une jeune vierge du nom de Marie, fiancée à Joseph dans la ville de Nazareth. Il la salua : « Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi ». Apeurée, Marie fut très troublée par les paroles de l'Ange, elle se demandait ce que signifiait cette salutation. L'ange la rassura et lui dit : « Tu as trouvée grâce auprès de Dieu, tu concevras et enfanteras un fils. Tu l'appelleras Jésus. Il sera appelé Fils du Très-Haut, il régnera pour les siècles et son règne n'aura pas de fin ». Marie demanda à l'Ange comment cela se pourrait, puisqu'elle est demeurée vierge. L'ange lui dit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre, ce sera le Fils de Dieu ». « Ta parente Elisabeth, que l'on disait stérile, vient de concevoir elle aussi un fils dans sa vieillesse. Elle en est à son sixième mois, ainsi tu peux voir que rien n'est impossible à Dieu ». Marie dit alors : « Je suis la servante du Seigneur, qu'il m'advienne selon ta parole ! ». Et l'ange la quitta.



4^{ème} Mystère Dououreux: Le Portement de Croix : la patience dans les épreuves (Mt 27.31-33 ; Mc 15.20-22 ; Lc 23.26-32 ; Jn 19.16-17)

Jésus sortit, portant sa croix. Une lourde croix pesante des péchés des hommes qu'il prenait sur ses épaules avec amour. Et ils Amenèrent Jésus au lieu dit Golgotha, ce qui se traduit par lieu du crâne. Ce faisant, ils mirent la main sur un certain Simon de Cyrène qui revenait des champs, et le chargèrent de la croix pour la porter derrière Jésus. Une grande masse du peuple le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. Mais se retournant vers elles, Jésus dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ! Car voici venir des jours où on dira : Heureuses les femmes stériles, les entrailles qui n'ont pas enfanté, et les seins qui n'ont pas nourri ! Alors on se mettra à dire aux montagnes : Tombez sur nous ! et aux collines : Couvrez-nous ! Car si l'on traite ainsi le bois vert, qu'advient-il du sec ? » On emmenait encore deux malfaiteurs pour être exécutés avec lui.



2^{ème} Mystère Lumineux: Les noces de Cana : intercession de Marie (Jn 2.1-12)

Le troisième jour il y eut des noces à Cana de Galilée et la mère de Jésus y était. Jésus aussi fut invité à ces noces, ainsi que ses disciples. Et ils n'avaient plus de vin, car le vin des noces était épuisé. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont plus de vin. » Jésus lui dit : « Que me veux-tu femme ? Mon heure n'est pas encore arrivée. » Sa mère dit aux servants : « Tout ce qu'il vous dira faites-le. » Or, il y avait là six jarres de pierre, destinées aux purifications des Juifs, et contenant chacune deux ou trois mesures. Jésus leur dit : « Remplissez d'eau ces jarres. » Ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : « Puisez maintenant et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Lorsque le maître du repas eut goûté l'eau devenue vin – et il ne savait pas d'où il venait, tandis que les servants le savaient, eux qui avaient puisé l'eau – le maître du repas appelle le marié. Il lui dit : « Tout homme sert d'abord le bon vin, et quand les gens sont ivres, le moins bon. Toi tu as gardé le bon vin jusqu'à présent ! » Cela, Jésus en fit le commencement des signes et il manifesta sa gloire et ses disciples crurent en lui.



2^{ème} Mystère Joyeux: La Visitation de Marie à sa cousine Élisabeth : l'amour du prochain, la charité, la miséricorde (Lc 1.39-56)

Enceinte, Marie partit et se rendit en hâte vers la maison de Zacharie située dans la région montagneuse. Elle y entra et salua sa cousine Élisabeth, femme de Zacharie. Et voici, qu'à la voix de Marie, l'enfant d'Élisabeth tressaillit en elle d'allégresse. Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint et poussa un grand cri. « Bénie soistu entre les femmes et béni le fruit de ton sein ! Et comment m'est-il donné que vienne à moi la mère de mon Seigneur ? Bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement de la parole de Dieu » Marie s'exclame : « Magnificat ! » car son âme exaltait le Seigneur, « mon esprit tressaille de joie en Dieu mon sauveur. Car tous me diront bienheureuse, Saint est son nom d'avoir jeté les yeux sur l'abaissement de sa servante ». Et Marie demeura avec elle environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.



4^{ème} Mystère Glorieux: La Dormition et l'Assomption de Marie au ciel : la bonne mort et l'union avec Jésus (2 R 2.11 ; Tradition ; LG 59)

A l'approche de l'heure de la réunion avec son Dieu, Marie pria pour l'accomplissement de la promesse que Jésus lui avait faite le jour de l'ascension. Les apôtres et plusieurs disciples furent convoqués par des anges dans diverses parties du monde, pour se rendre à Ephèse en toute hâte, auprès de Marie. Dans sa maison, Marie semblait au moment de mourir. Vers le soir, son visage était comme illuminé. Les apôtres s'approchèrent et Marie les bénit tour à tour. Elle parla à tous, et fit tout ce que Jésus lui avait enjoint à Béthanie. Pendant ce temps l'autel fut préparé, et les apôtres se revêtirent pour le service divin. Quand Pierre eut communiqué et donné la communion aux autres apôtres, il porta à Marie le saint sacrement et l'extrême onction. A la réception de la sainte Eucharistie, une lumière éclatante entra dans Marie. Son visage était épanoui et souriant comme dans sa jeunesse. Ses yeux, pleins d'une sainte joie, étaient tournés vers le ciel. Alors le toit de la maison disparut montrant l'intérieur de la Jérusalem céleste. Il en descendit comme deux nuées d'innombrables anges, et une voie lumineuse se dirigea vers Marie. Une montagne lumineuse s'éleva de Marie jusque dans la Jérusalem céleste. Elle tendit les bras et son corps se souleva. Son âme sortit et les anges la séparèrent du corps qui retomba. L'âme de Marie entra dans la Jérusalem céleste et arriva jusqu'au trône de la très sainte Trinité. Le corps de Marie reposait le visage rayonnant, les yeux fermés, les bras croisés sur la poitrine c'était la neuvième heure comme l'heure de la mort de notre Sauveur. Puis le Saint corps fut lavé sans qu'aucun n'en voit la chair. On déposa des herbes aromatiques, des fleurs blanches, rouges et bleu céleste. Puis le corps fut enveloppé dans les linges et placé dans un cercueil léger. Les apôtres se relayèrent pour le porter au sépulcre. Il faisait tout à fait nuit quand on ferma le tombeau. Une voie lumineuse descendit du ciel, et avec elle une forme brillante semblable à l'âme de Marie, accompagnée de la figure de Notre-seigneur. Le corps de Marie sortit resplendissant du tombeau, transfiguré, s'unit à son âme, et s'éleva vers le ciel. La figure de Jésus-Christ, avec des rayons partant de ses cicatrices, planait devant elle.



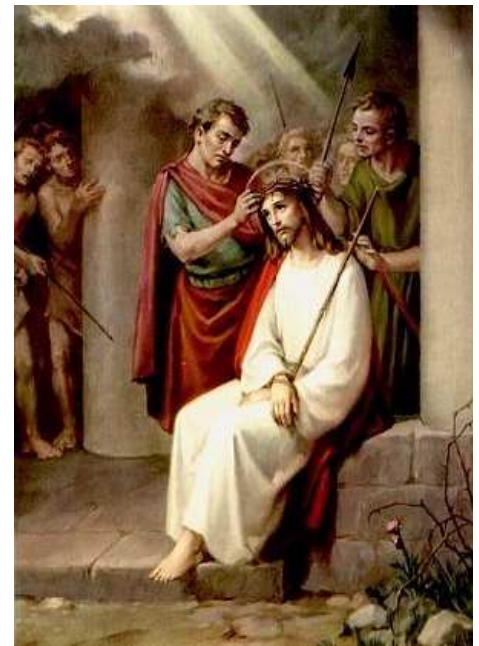
3^{ème} Mystère Lumineux: La Prédication du Royaume de Dieu : écoute de la Parole de Dieu – Conversion (Mt 4.12-17, 5, 6 et 7 ; Mc 1.14-15 ; Lc 4.14-15, 6.20-49)

Après que Jean eut été livré, Jésus vint en Galilée, proclamant l'Évangile de Dieu en disant : « Le temps est accompli et le Royaume de Dieu est tout proche : repentez-vous et croyez à l'Évangile. » Il enseignait dans leurs synagogues, proclamant la Bonne Nouvelle du Royaume et guérissant toute maladie et toute langueur parmi le peuple. Des foules nombreuses se mirent à le suivre. Voyant les foules, il gravit la montagne et quand il fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Et prenant la parole, il les enseignait en disant : « Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des Cieux est à eux [...] Heureux les affligés, les doux, les affamés de justice, les miséricordieux, les cœurs purs, les artisans de paix et les persécutés en mon nom car grande sera leur récompense.[...] Vous êtes la lumière du monde, elle doit briller devant les hommes afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux. [...] Je ne suis pas venu abolir la loi mais l'accomplir, le ciel et la terre passeront avant qu'un trait de la loi passe. Vous bénirez vos ennemis, vous prierez, jeûnerez et ferez l'aumône en secret. [...] Vous n'amasserez pas de trésor sur terre mais dans le ciel. Vous servirez Dieu et non l'argent. Vous vous abandonnez à la providence de Dieu. Vous ne jugerez pas. Vous ne profanerez pas les choses saintes. [...] Demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez. Frappez et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, qui cherche trouve ; et à qui frappe on ouvrira. [...] Ainsi, tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux : voilà la Loi et les Prophètes. [...] Entrez, par la porte étroite. Large en effet est le chemin qui mène à la perdition et il en est beaucoup qui s'y engagent. Mais étroite est la porte et resserré le chemin qui mène à la Vie, et il en est peu qui le trouvent. »



3^{ème} Mystère Dououreux: Le Couronnement d'épines : le pardon de nos péchés d'orgueil (Mt 27.27-31 ; Mc 15.16-20 ; Jn 19.2-11)

Alors les soldats du gouverneur prirent avec eux Jésus à l'intérieur du palais, qui est le Prétoire et ameutèrent sur lui toute la cohorte. L'ayant dévêtu, ils lui mirent une chlamyde (manteau de soldat romain) écarlate, puis, ayant tressé une couronne avec des épines, ils la placèrent sur sa tête, avec un roseau dans sa main droite. Et, s'agenouillant devant lui, ils se moquèrent de lui en disant : « Salut, roi des Juifs ! » Et, crachant sur lui, ils prenaient le roseau et en frappaient sa tête. De nouveau, Pilate sortit dehors et leur dit : « Voyez, je vous l'amène dehors, pour que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. » Jésus sortit donc dehors, portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre ; et Pilate leur dit : « Voici l'homme ! » Les épines avaient percé de toute part la tête de Jésus et le sang coulait abondamment sur son visage mêlé aux larmes de compassion pour les péchés des hommes et de ses bourreaux. Lorsqu'ils le virent, les grands prêtres et les gardes vociférèrent, disant : « Crucifie-le ! Crucifie-le ! » Pilate leur dit : « Prenez-le, vous, et crucifiez-le ; car moi, je ne trouve pas en lui de motif de condamnation. » Les Juifs lui répliquèrent : « Nous avons une Loi et d'après cette Loi il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu. » Puis, quand les soldats se furent moqués de lui, ils lui ôtèrent la chlamyde, lui remirent ses vêtements et l'emmenèrent pour le crucifier.



3^{ème} Mystère Glorieux: L'effusion du Saint Esprit au jour de la Pentecôte : les dons du Saint-Esprit (Ac 2.1-41)

Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils se trouvaient tous ensemble dans un même lieu, quand, tout à coup, vint du ciel un bruit tel que celui d'un violent coup de vent, qui remplit toute la maison où ils se tenaient. Ils virent apparaître des langues qu'on eût dites de feu ; elles se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent alors remplis de l'Esprit Saint et commencèrent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. Or il y avait, demeurant à Jérusalem, des hommes dévots de toutes les nations qui sont sous le ciel. Au bruit qui se produisit, la multitude se rassembla et fut confondue. Chacun les entendait parler en son propre idiome. Ils étaient stupéfaits, et tout étonnés, ils disaient : « Ces hommes qui parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment se fait-il alors que chacun de nous les entende dans son propre idiome maternel ? Nous les entendons publier dans notre langue les merveilles de Dieu ! » Tous étaient stupéfaits et se disaient, perplexes, l'un à l'autre : « Que peut bien être cela ? » D'autres encore disaient en se moquant : « Ils sont pleins de vin doux ! » Pierre, alors, debout avec les Onze, éleva la voix et leur adressa ces mots : « Hommes de Judée et vous tous qui résidez à Jérusalem, apprenez ceci, prêtez l'oreille à mes paroles. Non, ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez ; ce n'est d'ailleurs que la troisième heure du jour. Mais c'est bien ce qu'a dit le prophète : « Il se fera dans les derniers temps, dit Dieu, que je répandrai de mon Esprit sur toute chair. Alors vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards des songes. Et moi, sur mes serviteurs et sur mes servantes je répandrai de mon Esprit. Et je ferai paraître des prodiges là-haut dans le ciel et des signes ici-bas sur la terre. Le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang, avant que vienne le Jour du Seigneur, ce grand Jour. Et quiconque alors invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. »



3^{ème} Mystère Joyeux: Nativité de Jésus à Bethléem : la joie, la paix, l'esprit de pauvreté (Lc 2.1-20 ; Mt 2.1-12)

Conformément à la loi, Joseph partit pour Bethléem, accompagné de Marie, afin de se faire recenser. Or, comme ils étaient arrivés, voici que les jours où Marie devait enfanter étaient accomplis. Elle enfanta son fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche car il n'y avait plus de place ailleurs. Il y avait dans la région des bergers, ils veillaient leurs troupeaux pendant la nuit. L'ange du Seigneur vint près d'eux et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa clarté. Les bergers étaient effrayés. L'ange leur dit : « Soyez sans crainte car voici une grande joie, aujourd'hui vous est né un Sauveur, qui est le Christ Seigneur. Dans la ville de David, vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une crèche ». Les cieus chantaient. « Gloire à Dieu au plus haut des cieus et sur la terre paix aux hommes qu'Il aime » Les bergers allèrent en hâte jusqu'à Bethléem et trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la crèche. Ayant vu, les bergers racontèrent ce qu'il leur avait été dit, ils glorifiaient et louaient Dieu. Marie méditait ceci en son cœur.



2^{ème} Mystère Dououreux: La Flagellation de Jésus : la mortification des sens (Mt 27.20-26 ; Mc 15.11-15 ; Jn 19.1)

Cependant, les grand prêtres et les anciens persuadèrent aux foules de réclamer Barabbas et de prendre Jésus. Prenant la parole, le gouverneur leur dit : « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? » Ils dirent : « Barabbas. » Pilate leur dit : « Que ferai-je donc de Jésus que l'on appelle Christ ? » Ils disent tous : « Qu'il soit crucifié ! » Il reprit : « Quel mal a-t-il donc fait ? » Mais ils criaient plus fort : « Qu'il soit crucifié ! » Voyant alors qu'il n'aboutissait à rien, mais qu'il s'ensuivait plutôt du tumulte, Pilate prit de l'eau et se lava les mains en présence de la foule. Il dit : « Je ne suis pas responsable de ce sang ; à vous de voir ! » Et tout le peuple répondit : « Que son sang soit sur nous et sur nos enfants ! » Alors il leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, après l'avoir fait flageller, il le livra pour être crucifié. Ainsi Jésus fut attaché à une colonne et flagellé, son sang se répandant sur la terre. Il est battu à terre à coups de pieds, son nez brisé, raillé, son corps devient une grande plaie de chairs pendantes par la flagellation.



4^{ème} Mystère Lumineux: La Transfiguration : contemplation, prière, union à Dieu (Mt 16.28, 17.1-13 ; Mc 9.1-13 ; Lc 9.27-36 ; 2 P 1.16-18)

Jésus dit à ses disciples : « Je vous le dis vraiment, il en est de présents ici-même qui ne goûteront pas la mort, avant d'avoir vu le Royaume de Dieu. » Or il advint, environ huit jours après ces paroles, que prenant avec lui Pierre, Jean, Jacques, il gravit la montagne pour prier. Et il advint, comme il priait, que l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement, d'une blancheur fulgurante. Et voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, qui, apparus en gloire, parlaient de son départ, qu'il allait accomplir à Jérusalem. Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil. S'étant bien réveillés, ils virent sa gloire et les deux hommes qui se tenaient avec lui. Pierre dit à Jésus : « Maître, il est heureux que nous soyons ici ; faisons donc trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie. Il ne savait pas ce qu'il disait. Et pendant qu'il disait cela, survint une nuée qui les prenait sous son ombre et ils furent saisis de peur en entrant dans la nuée. Et une voix partit de la nuée, qui disait : « Celui-ci est mon Fils, l'Élu, écoutez-le. » A cette voix, les disciples tombèrent sur leur faces, tout effrayés. Mais Jésus, s'approchant, les toucha et leur dit : « Relevez-vous, et n'ayez pas peur. » Et eux, levant les yeux, ne virent plus personne que lui, Jésus, seul. Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez à personne de cette vision, avant que le Fils de l'homme ne ressuscite d'entre les morts. »



4^{ème} Mystère Joyeux: La Présentation de Jésus nouveau-né au Temple : l'obéissance et la pureté (Lc 2.21-40)

Marie et Joseph s'acquittent avec soin des prescriptions de la loi de Moïse. Jésus est présenté au Seigneur à Jérusalem. Selon qu'il est écrit dans la loi du Seigneur : « Tout garçon premier-né sera consacré au Seigneur. Et pour offrir en sacrifice, suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur, un couple de tourterelles ou deux jeunes colombes ». Syméon, un homme juste et pieux, vivait à Jérusalem, il attendait la consolation d'Israël et l'Esprit Saint reposait sur lui. Et l'Esprit Saint lui avait dit qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. Bénissant Dieu il dit : « Seigneur, tu peux laisser aller en paix ton serviteur car mes yeux ont vu ton salut, lumière pour éclairer les nations » Il bénit ses parents et dit à Marie étonnée : « Vois ! cet enfant doit amener la chute et le relèvement d'un grand nombre. Il doit être un signe en butte à la contradiction et toi-même une épée te transpercera l'âme ! » Anne, une veuve très âgée, ne quittait pas le Temple. Survenant à cet instant, elle louait Dieu et parlait de l'enfant à tous.



2^{ème} Mystère Glorieux: L'Ascension de Jésus au ciel : le désir du Ciel, l'espérance (Mc 16.19-20 ; Lc 24.44-53 ; Ac 1.3-11)

C'est encore aux apôtres qu'avec de nombreuses preuves il s'était présenté vivant après sa passion ; pendant quarante jours, il leur était apparu et les avait entretenus du Royaume de Dieu. Alors, au cours d'un repas qu'il partageait avec eux, il leur enjoignit de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'y attendre ce que le Père avait promis. « ce que, dit-il, vous avez entendu de ma bouche : Jean, lui, a baptisé avec de l'eau, mais vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés sous peu de jours. » Étant donc réunis, ils l'interrogeaient ainsi : « Seigneur, est-ce maintenant, le temps où tu vas restaurer la royauté en Israël ? » Il leur répondit : « Il ne vous appartient pas de connaître les temps et moments que le Père a fixés de sa seule autorité. Mais vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » A ces mots, sous leurs regards, il s'éleva, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils étaient là, les yeux fixés au ciel pendant qu'il s'en allait, voici que deux hommes vêtus de blanc se trouvèrent à leurs côtés. Ils leur dirent : « Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous ainsi à regarder le ciel ? Ce Jésus, qui, d'auprès de vous, a été enlevé au ciel viendra comme cela, de la même manière que vous l'avez vu s'en aller dans le ciel. »



5^{ème} Mystère Lumineux: L'institution de l'Eucharistie : adoration eucharistique et action de grâce (Mt 26.26-29 ; Mc 14.22-25 ; Lc 22.14-20 ; 1 Co 11.23-25)

Vint le jour des Azymes, où devait être immolée la pâque, et il envoya Pierre et Jean en disant : « Allez nous préparer la pâque, que nous la mangions. » Ils lui dirent : « Où veux-tu que nous préparions ? » Il leur dit : « Voici qu'en entrant dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau. Suivez-le dans la maison où il pénétrera, et vous direz au propriétaire de la maison : Le Maître te fait dire : Où est la salle où je pourrais manger la pâque avec mes disciples ? Et celui-ci vous montrera, une grande pièce garnie de coussins ; faites-y les préparatifs. S'en étant donc allés, ils trouvèrent comme il leur avait dit, et ils préparèrent la pâque. » Lorsque l'heure fut venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui. Et il leur dit : « J'ai ardemment désiré manger cette pâque avec vous avant de souffrir. Car je vous le dis, jamais plus je ne la mangerai jusqu'à ce qu'elle s'accomplisse dans le Royaume de Dieu. » Puis, ayant reçu une coupe, il rendit grâce et dit : « Prenez ceci et partagez entre vous ; car je vous le dis, je ne boirai plus désormais du produit de la vigne jusqu'à ce que le Royaume de Dieu soit venu. » Puis prenant du pain, il rendit grâce, le rompit et le leur donna, en disant : « Ceci est mon corps, donné pour vous ; faites cela en mémoire de moi. » Il fit de même pour la coupe après le repas, disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang, sang qui va être répandu pour une multitude en rémission des péchés. »



1^{er} Mystère Dououreux : L'Agonie de Jésus au Jardin des Oliviers : le regret de nos péchés (Mt 26.36-56 ; Mc 14.32-52 ; Lc 22.39-53 ; Jn 18.1-11)

Alors Jésus parvient avec eux à un domaine appelé Gethsémani, et il dit aux disciples : « Restez ici, tandis que je m'en irai prier là-bas ». Et prenant avec lui Pierre, Jacques et Jean, il commença à ressentir effroi, tristesse et angoisse. Alors il leur dit : « Mon âme est triste à en mourir, demeurez ici et veillez avec moi. » Étant allé un peu plus loin, il tomba face contre terre en priant : « Abba, (Père) s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme je veux, mais comme tu veux. » Et un ange vint du ciel pour le reconforter. Il vient vers les disciples et les trouve en train de dormir ; et il dit à Pierre : « Ainsi, vous n'avez pas eu la force de veiller une heure avec moi l'esprit est ardent, mais la chair est faible. » ! Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation : A nouveau, pour la deuxième fois, il s'en alla prier : « Mon Père, dit-il, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! » Puis il vint et les trouva à nouveau en train de dormir ; car leurs yeux étaient appesantis. Il les laissa et s'en alla de nouveau prier, sa sueur était comme de grosses gouttes de sang qui tombaient à terre. Alors il vint vers les disciples et leur dit : « Désormais vous pouvez dormir et vous reposer : voici toute proche l'heure où le Fils de l'Homme va être livré aux mains des pécheurs. Levez-vous ! Allez ! Voici tout proche celui qui me livre. » Comme il parlait encore, voici Judas, l'un des Douze, et avec lui une bande nombreuse armée de glaives et de bâtons, envoyée par les grands prêtres, des scribes et les anciens du peuple. Or, le traître leur avait donné ce signe : « Celui à qui je donnerai un baiser, c'est lui ; arrêtez-le. » Et aussitôt il s'approcha de Jésus en disant : « Salut, Rabbi ! », et il lui donna un baiser. Mais Jésus lui dit : « Ami, fais ta besogne. » Alors s'avancant, ils mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent. Jésus dit : « Suis-je un brigand, que vous vous soyez mis en campagne avec des glaives et des bâtons pour me saisir ! »

